



# Techniques et logique

## *Les nouvelles techniques interfacent-elles notre logique ?*

Nous nous sommes tous frottés aux ergonomies des nouvelles IHM (Interfaces Homme Machine).

Qui n'a jamais voué aux gémonies le distributeur de billets SNCF qui s'entête à exiger que vous choisissiez votre place (couloir ou fenêtre, sens de la marche ou sens inverse) alors que votre train n'attendra pas la fin de votre dialogue pour démarrer ?

Qui n'a jamais renoncé à faire le plein d'essence, face à une pompe qui accorde 20 secondes pour choisir un carburant, sans dire où sont les touches de sélection ?

Qui n'a jamais fulminé contre Word qui cache, dans les replis d'un incertain menu, la commande que l'on a pourtant exécutée la veille et que l'on est incapable de retrouver ?

## **La structuration hiérarchique**

De Descartes à Warnier, nous avons appris à structurer nos informations de façon hiérarchique.

Une feuille appartient à un rameau ; un rameau appartient à une branche ; une branche appartient à un tronc.

Une page appartient à un document, un document à un dossier, un dossier à un classeur. Le classement des dossiers des secrétariats répondait à cette règle qui amenait quelquefois à dupliquer physiquement certains documents qui appartenaient à deux arborescences (par exemple, l'une commerciale, l'autre technique).

Cette structure hiérarchique, transcrite dans les systèmes informatiques, commande une recherche par arborescence de menus.

Chaque menu du système de recherche propose une liste de possibilités. Il suffit de sélectionner celle qui ouvre une liste de possibilités plus fines, et ainsi de suite, jusqu'à la découverte de l'adresse du précieux objet de convoitise.

Par rapport aux dossiers manuels, le système informatique nous soulage de la redondance des documents. En effet, l'adresse du même document électronique (qui n'est conservé qu'une fois sous une seule forme) peut être atteinte à partir de plusieurs arborescences.

En cas de mauvais aiguillage, il suffit de remonter, étage par étage, dans l'arborescence jusqu'à l'embranchement qui ouvre la bifurcation que l'on désire emprunter.

## L'hypertexte

Depuis quelques années, de nouveaux outils informatiques nous affranchissent de la démarche hiérarchique. Il est désormais possible de se déplacer dans une base documentaire en naviguant selon des analogies.

L'utilisateur n'est plus obligé de connaître les chemins d'accès ; il procède en rebondissant sur des mots qui sont censés l'aiguiller vers l'objet de sa recherche. Il peut ainsi se promener, selon son inspiration, et butiner dans une forêt de connaissances.

## Que choisir ?

La structure hiérarchique constitue un filtre à plusieurs niveaux. Les critères d'un niveau doivent être rigoureusement complémentaires, de façon à déterminer strictement la sélection à activer. La recherche est systématique et suit un algorithme infaillible.

A priori, la seconde approche, plus intuitive, apparaît plus séduisante ; elle n'impose pas de balayer tous les étages d'une hiérarchie. Mais, alors que la structure hiérarchique rend tous les chemins équiprobables, l'hypertexte canalise les trajets par des mots attrayants judicieusement choisis, disposés dans des emplacements stratégiques, qui favorisent certaines destinations.

Dans cette démarche, l'utilisateur emprunte des parcours qui ont été imaginés par celui qui a conçu la documentation. Son trajet est ainsi orienté par les balises placées par l'auteur « Point de vue à 200 m. », « Restaurant gastronomique » qui suggèrent au promeneur des détours prometteurs.

Dans tous les cas, l'efficacité de la recherche provient de la complicité entre l'auteur et l'utilisateur.

La première démarche est bien adaptée lorsqu'on cherche une réponse à une question précise et que l'on connaît exactement la signification des indicateurs de l'arborescence. C'est quelquefois long et fastidieux :

- lorsque l'on ne maîtrise pas encore la nomenclature des critères de sélection ;
- lorsque, déjà familiarisé, il faut passer en revue tous les niveaux (mode débutant) ou apprendre des raccourcis (mode expert).

La seconde démarche est plus satisfaisante :

- lorsque l'on cherche à découvrir un domaine encore inconnu, sous la conduite d'un guide discret mais efficace ;
- lorsqu'on connaît les petits cailloux proches de la destination souhaitée.

## Pourrait-on aller plus loin ?

Terminons sur une boutade. L'idéal serait sans doute un système de recherche documentaire qui aura su apaiser l'angoisse exprimée par Francis Blanche dans un célèbre sketch.

Lequel demandait au Sâr Rabindranath Duval (alias Pierre Dac) : « Vous qui êtes si malin, pouvez-vous me dire, pouvez-vous me dire ? ..... la question que je dois vous poser maintenant ? ».

Et le système lui aurait simplement répondu : « Oui, ... je peux vous le dire ! ».

Merci à Olivier Le Gendre, l'un des inspirateurs de cette réflexion par sa lettre du 14 mars 1997 intitulée « Événementiel contre hypertexte ». ▲

*Alain Coulon*

